

Pavillon de chasse Reifel
5421, chemin Robertson
Delta (Colombie-Britannique)

ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

Le pavillon de chasse Reifel a été construit en 1929 d'après les plans de H.H. Gillingham pour le compte d'un propriétaire privé. Il a d'abord servi de résidence secondaire de fin de semaine et, plus tard, de résidence permanente. En 1972, la propriété a été vendue à Environnement Canada afin d'abriter l'administration régionale du Service canadien de la faune. Ce dernier est l'organisme responsable du pavillon. Voir le Rapport de recherche 92-63 du BEÉFP.

Raisons de la désignation

Le pavillon de chasse Reifel a été désigné édifice fédéral du patrimoine « reconnu » en raison de son importance historique, de l'intérêt qu'il représente sur le plan architectural et de la place qu'il occupe au sein de son milieu.

Situé dans une aire de nidification et d'hivernage de la sauvagine, le pavillon de chasse Reifel est associé à la chasse et à la conservation de la faune au Canada.

George C. Reifel, un pionnier de la conservation de la sauvagine au pays, a utilisé le pavillon comme base de départ pour nourrir et baguer les oiseaux sauvages ainsi que pour chasser. La création de l'aire de conservation, avec son vaste réseau de digues, permet maintenant de protéger une étendue de champs, de bassins et de marais qui constituent un habitat idéal pour les oiseaux.

Le bâtiment comprend deux principaux éléments : le pavillon proprement dit et la tour d'observation. Les matériaux semi-rustiques utilisés pour le parement extérieur témoignent de l'influence du mouvement Arts & Crafts. L'intérieur a été radicalement modifié, bien que quelques détails rustiques subsistent, tels le foyer en pierre des champs et les planches avec couvre-joints des plafonds du deuxième étage.

La propriété conserve le caractère institutionnel de sa fonction au cœur d'une aire de conservation de la sauvagine et le bâtiment renforce ce caractère.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale du pavillon de chasse Reifel réside dans les aspects de sa conception et sa construction qui sont reliés à sa fonction historique ainsi qu'à sa relation avec le site.

Pavillon de chasse Reifel

5421, chemin Robertson
Delta (Colombie-Britannique)

Le pavillon est un bâtiment de deux étages à ossature en bois avec un toit en croupe bas. Bien que sa forme générale soit assez régulière, en raison de son plan en « H » et de ses volumes symétriques, les matériaux et les détails rustiques, auxquels s'ajoutent la forme verticale de la tour d'observation et la passerelle reliant le bâtiment à celle-ci, lui confèrent le caractère pittoresque qui convient à un pavillon de chasse.

Des détails remarquables accentuent le caractère pittoresque du pavillon, soient les demi-rondins du bardage (verticaux au rez-de-chaussée et horizontaux au deuxième étage), les faux colombages néo-Tudor, la lucarne en chatière, les garde-corps à entretoises et la gamme de matériaux naturels utilisés, tels la pierre des champs, la construction à l'aide de billots de bois et les bardeaux de fente. Tous ces éléments sont associés à l'architecture vernaculaire rustique du mouvement Arts & Crafts. Le pavillon et la tour présentent plusieurs exemples de simulacres mis en œuvre avec soin, tels le bardage en demi-rondins ouvrés, qui imite une construction en rondins, et la toiture recouverte de bardeaux de fente, dont les débords arrondis donnent l'illusion d'un toit de chaume. Le toit a par contre perdu une partie de son aspect original en raison de la reproduction inexacte du motif ondulé des bardeaux lors du remplacement de ces derniers. Lorsque la réfection de la couverture sera nécessaire, on devrait se référer aux photographies historiques et à des exemples comparables afin d'éviter la disparition de cette caractéristique.

La plupart des fenêtres d'origine du pavillon, avec leurs petits-bois situés près du périmètre du châssis, subsistent. Ces éléments patrimoniaux devraient être protégés.

L'intégrité de la conception d'origine et du style employé ont été mis à mal par de récents ajouts et autres modifications, y compris la construction d'ouvrages entre les bras du « H », d'ajouts en porte-à-faux, d'un abri d'autos, la conversion de la façade principale en façade arrière et l'utilisation de nouveaux matériaux. À la suite de ces changements, le plan historique du bâtiment ne subsiste que dans son toit en croupe, et ses qualités esthétiques s'avèrent considérablement minées. Toutes les mesures devraient être prises au cours des prochaines décisions de gestion et projet d'aménagement afin de rétablir l'intégrité et la lisibilité du pavillon.

Révisé le 22 décembre 1993